Un chanteur dans la nuit

Texte du message présenté
le 7 décembre 2008

IL EST ÉCRIT

L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Il avait été frappé et laissé pour mort parce qu'il avait osé apporté l'évangile à un peuple férocement attaché à ses idoles. Ils l'avaient traîné hors de la ville et l'avaient laissé pour mort. Mais ils avaient sous-estimé la puissance derrière son message. Comment auraient-ils pu imaginer qu'un homme puisse revenir et continuer de parler, cela après tout ce qu'ils lui avaient fait.

Le bateau avait été battu par les flots dans cette furieuse tempête qui avait frappé l'Adriatique pendant quatorze jours. Les rafales ne semblaient pas vouloir mollir. Deux cent soixante dix personnes à bord n'avaient vu ni les étoiles, ni le soleil pendant une semaine. Ils commençaient à perdre toute notion de temps et de lieu, pris dans les tourbillons d'une mer déchaînée.

Même les marins aguerris avaient perdu l'espoir d'être sauvés. Ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient. Ils avaient délesté le bateau en jetant la cargaison à la mer. Ils avaient renforcé le bateau tant bien que mal en faisant passer des cordes en dessous de la quille; peine perdue, le bateau était en train de sombrer.

Alors que les vagues violentes faisaient danser le bateau comme un bouchon, chacun se retenait aux cordes et au bastingage, muet de peur. Les passagers n'avaient pas mangé depuis des jours. Mais un homme sur ce bateau ne semblait pas écrasé par la perspective d'un naufrage. Il s'élevait au-dessus de la tempête. C'était un prisonnier enchaîné, en route pour son procès à Rome. Debout au milieu de ces voyageurs désespérés, il dit: " *Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.*" (Actes 27 :34)

Déclaration pour le moins surprenante à partir du pont d'un bateau condamné à couler.

Mais ce n'était pas un homme ordinaire. Il prit du pain, remercia Dieu pour cette nourriture, le rompit et commença à manger délibérément. Les autres passagers ont regardé et peu à peu, ils ont repris courage. Lentement, secouant leur torpeur ils ont commencé à manger.

Le bateau finit par s'échouer et se brisa en mille morceaux. Mais en s'agrippant aux planches flottantes tous réussirent à se rendre jusqu'au rivage. Pas une vie ne fut perdue.

Qui était ce prisonnier dont le calme dans la tempête permit à tous d'être sauvés? C'était un missionnaire enchaîné à cause de la proclamation de l'évangile de Jésus-Christ, l'apôtre Paul, occupé à retourner le monde sans dessus dessous.

Vous avez probablement entendu parler de Saül le persécuteur, qui s'était transformé en vaillant défenseur de la foi chrétienne. Peut-être êtes-vous plus familier avec Paul, le docteur de la loi et grand missionnaire devant l'Éternel. Mais aujourd'hui, j'aimerais vous faire découvrir un autre Paul. Le Paul dur à cuire!

C'était un homme à l'énergie extraordinaire, tenace et persévérant. Laissez-moi vous donner un exemple remarquable de son tempérament. Lors de l'un de ses voyages missionnaires, il a visité une ville du nom de Lystre parlant de la foi en Jésus-Christ. Ayant guéri un paralytique, la foule émerveillée par ce miracle a commencé à crier : "Les dieux sont descendus parmi nous! Les dieux sont descendus parmi nous!".

La foule s'est ruée vers l'immense temple qui était à

l'entrée de la ville et le prêtre de Jupiter amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice. Paul et son compagnon Barnabas eurent bien du mal à arrêter la foule dans son ardeur religieuse : "Nous sommes des hommes, tout comme vous, dirent-ils, et nous sommes venus vous aider à vous détourner des ces vaines idoles pour vous tourner vers le Dieu vivant qui a fait le ciel et la terre."

Paul réussit à convaincre le peuple de Lystre qu'il était venu prêcher Jésus-Christ et uniquement Jésus-Christ.

Mais peu de temps après cet évènement, Paul se trouva dans une situation extrêmement pénible. Quelques Juifs venant d'Antioche, qui haïssaient l'apôtre, excitèrent la foule contre Paul et Barnabas. Et le peuple de Lystre, prompt à s'enflammer, se rua cette fois sur l'apôtre Paul l'accusant d'être l'ennemi de leurs dieux.

Les hurlements se transformèrent en menace et les menaces en coups. Finalement la foule déchaînée saisit des pierres et commença à les lancer contre l'apôtre Paul jusqu'à ce qu'il tombe inconscient. La foule le traîna hors de la ville après qu'il eut été si violemment battu et le laissa pour mort. Après qu'ils se furent dispersés, les frères en la foi se rassemblèrent autour du corps, les larmes dans les yeux.

Mais à leur grande surprise, il commença à remuer, se remit sur ses pieds, secoua la poussière de ses vêtements et rentra immédiatement dans la ville!

Le lendemain il entreprenait un nouveau voyage missionnaire vers Derbe, une ville située environ à cent kilomètres de là.

Rien ne pouvait arrêter un tel homme. Battu de verges, lapidé, naufragé, il se relevait toujours et repartait de plus belle.

Pourquoi est-ce que Paul était si dur à cuire ? Quel était le secret derrière sa persévérance ? Nous aurions certainement besoin de ce type de calme dans la tempête n'est-ce pas? Pouvoir rebondir comme il l'a fait lorsque les évènements de la vie semblent vouloir vous abattre, n'est-ce pas extraordinaire?

Le premier indice qui va nous permettre de découvrir le secret de sa résistance nous vient de ses propres écrits rédigés vers la fin de sa vie. Il contemplait le passé, faisant le bilan de sa vie de foi, et nous donne un indice important sur ce qui le faisait courir.

C'est un texte remarquable, capable de nous redonner courage. "*Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*" (2 Timothée 4 : 6-8)

Paul avait combattu le bon combat de la foi. Il regardait vers le dépôt qui l'attendait dans le ciel. Il regardait à la couronne de justice. Il s'attendait à la récompense qui serait offerte à tous ceux qui auraient aimé l'avènement du Christ.

Ce qui ressort clairement de tous les écrits de l'apôtre, c'est qu'il était un bon soldat de la foi parce qu'il gardait les yeux rivés sur la récompense finale. Il savait où il allait. Il avait su donner un sens à sa vie. Il savait ce qui l'attendait au-delà de l'existence terrestre.

Qu'est-ce qui lui permettait d'être si confiant et voir si

clairement la récompense future? Parce que, de tous les évènements importants, la résurrection de Jésus-Christ était pour lui le pivot central. Cet évènement illumine toutes les lettres de l'apôtre Paul.

Prenez par exemple Romains au chapitre 6 : 8,9: "*Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.*"

La résurrection était le centre de la proclamation de l'Évangile aux yeux de l'apôtre Paul. Et il l'a proclamée tout autour de la Méditerranée. Il avait vu le Christ ressuscité sur la route de Damas, et cette révélation l'avait arrêté dans sa folie meurtrière qui se déchaînait contre l'église de Jésus-Christ.

Maintenant, il ne pouvait s'arrêter de parler de l'amour, de la joie, de la grâce et de la paix qui découlaient de ce Christ vivant. Paul, l'apôtre, croyait que la résurrection du Christ avait changé l'histoire et avait changé le monde entier.

Le premier récit de la prédication de l'apôtre Paul se trouve dans Actes 13. Il est arrivé à Antioche et dans la synagogue, Paul a présenté un panorama de l'histoire du peuple d'Israël, montrant comment celle-ci a connu son apogée dans la vie de Christ. Puis il a fait cette proclamation: "*Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus. . . Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, . . .*" (Actes 13 : 32-34)

La résurrection de Jésus d'entre les morts était le moteur de l'action de Paul. Nous le voyons faire la même proclamation dans la ville de Thessalonique: "*...expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ.*" (Actes 17 : 3)

Plus tard, l'apôtre Paul s'est retrouvé face à des philosophes à Athènes. Après leur avoir parlé du créateur qui nous donne le mouvement et l'être, il a parlé à ces païens sceptiques du jugement à venir. Il leur dit: ". . .*ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...*" (Actes 17 : 31)

La vie de l'apôtre Paul a changé du tout au tout le jour où il a rencontré le Christ ressuscité. Dès qu'il a acquis la conviction de la résurrection de Jésus, il n'a pas uniquement changé d'allégeance. Saul, le pharisien fanatique, n'est pas devenu Paul le chrétien fanatique. Non, il a expérimenté une transformation bien plus profonde. Ce Christ ressuscité avait fait sa demeure en lui et il pouvait dire "Pour moi vivre c'est Christ."

Saul, le fier intellectuel, qui avait eu le privilège de côtoyer les sommités de son époque est devenu Paul le serviteur qui supportait des épreuves permanentes en faveur du peuple qu'il aimait.

Paul avait été témoin d'un événement qui avait radicalement changé sa perspective. Des hommes cruels avaient fait subir des souffrances horribles au Christ. À la croix, ils avaient tenté de l'avilir au possible. Mais l'humble serviteur Jésus avait fait la preuve qu'il était plus fort que ces ennemis.

Puisqu'il avait vaincu la mort elle-même, le royaume du Christ serait éternel et son message surpasserait toute autorité et toute puissance humaine.

Paul avait perçu que la grâce de Jésus-Christ triompherait, que son amour allait remporter la victoire définitive et durer éternellement.

Emporté par la grâce et la miséricorde sans frontière de Dieu, Paul est devenu le dur à cuire de la prédication de l'évangile.

Les Grecs qui écoutaient l'apôtre Paul à Athènes avaient, eux aussi, une philosophie concernant ce qui allait triompher en fin de compte. Pour eux, ils plaçaient leur espérance dans l'âme humaine qu'ils croyaient immortelle.

Cette pensée allait malheureusement infiltrer petit à petit la doctrine chrétienne. Platon et les philosophes grecs croyaient que le monde physique était appelé à se décomposer tandis que l'âme vivait éternellement. Aussi, tentaient-ils de développer une ascèse qui leur permettrait de s'élever au-delà des vicissitudes de la vie, demeurant sereins face à l'adversité.

Les stoïciens en particulier mettaient l'emphase sur cet aspect. Mais l'apôtre Paul avait une espérance différente. Il ne cherchait pas en lui un accès à l'immortalité. Il cherchait dans la résurrection de Jésus-Christ la victoire définitive sur la mort.

Remarquez le changement radical des priorités chez l'apôtre. Les privilèges de son ancienne vie de pharisien, docteur de la loi, se sont estompés. L'écho de ce témoignage joyeux résonne à travers les âges: "*Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.*" (Philippiens 3 : 8)

Paul, le fugitif poursuivi par des fanatiques, regarde les

honneurs et les privilèges du passé, et les considère comme de la boue. Il les compare à l'excellence de la connaissance de Christ son Seigneur. Il parlera, quelques versets plus loin, de "la puissance de sa résurrection."

La résurrection du Christ, c'était l'évènement suprême pour l'apôtre Paul. Le miracle du Dieu qui peut transformer la tragédie de la croix et en faire la plus glorieuse rédemption. Paul était dévoué corps et âme au Christ ressuscité et les épreuves n'avaient pas beaucoup de signification pour un homme qui avait renoncé à tout.

Bien des gens sont persuadés qu'être un dur à cuire signifie qu'on doive être dur avec les autres. Aussi imposent-ils des épreuves à leur entourage, les traitant sans ménagement. Ils croient qu'être un dur à cuire signifie qu'on doive endurcir son cœur. Paul nous apprend que pour devenir un dur à cuire, il faut fondre de l'intérieur.

Vous acquerrez la résistance et la persévérance en répondant au Christ de grâce ressuscité. Paul nous apprend que c'est ce type de dureté, cette force intérieure, qu'il vaut la peine de posséder.

Il l'a prouvé par une nuit sombre dans la ville de Philippe. Paul et Silas avaient été jetés dans une prison froide et humide. Leurs pieds étaient retenus par des fers. Leur dos était meurtri par la flagellation. Tout cela parce qu'ils avaient offensé certains diseurs de bonne aventure de la ville. La nuit était très avancée, seuls les cris des prisonniers résonnaient en écho sur les murs de pierre.

Soudain, des sons inhabituels s'élevèrent de l'intérieur de ce donjon. C'était la voix de Paul et de Silas, qui chantaient des cantiques et priaient leur Dieu ressuscité.

La voix de deux hommes qui croyaient que Dieu pouvait pénétrer dans les prisons les plus sombres a fait cesser les autres bruits de la prison. Les prisonniers ont arrêté leurs gémissements et ont écouté avec émotion ces chants merveilleux.

Pourquoi Paul et Silas pouvaient-ils être si déterminés dans ce lieu aussi hostile? Parce qu'ils serraient les dents ? Parce qu'ils désiraient camoufler leur souffrance et donner le change? Parce qu'ils étaient amers contre leurs persécuteurs ?

Absolument pas. Paul et Silas étaient déterminés parce qu'ils avaient été attendris de l'intérieur. Ils répondaient à l'amour d'un Dieu qui avait été si tendre avec eux. Ils chantaient au Seigneur qui avait été si plein de grâce en leur faveur. Ils élevaient leurs louanges à Dieu qui détenait le pouvoir de la vie éternelle.

Nous devenons fermes parce que nous nous attendrissons lorsque nous permettons à nos cœurs de devenir malléables, lorsque Jésus modèle et remplit nos cœurs.

Paul était l'un des êtres humains les plus durs à cuire qui aient foulé le sol de cette planète. Ferme au sein de la tempête, ferme lorsqu'il était battu, ferme lorsqu'il était lapidé, ferme lorsqu'il était mis en pièces par une foule en délire. Et cela, parce que son dévouement au Christ vivant remplissait, réchauffait et faisait fondre son cœur.

Voilà pourquoi Paul pouvait se tenir debout dans les pires circonstances. Son exemple demeure encore valable

aujourd'hui. Sa vie nous encourage à regarder vers l'avenir.

Dites-moi, est-ce que votre main est dans la main du Christ ressuscité aujourd'hui ? Avez-vous l'assurance de l'établissement de son royaume éternel? Votre cœur a-t-il été attendri par la rencontre avec Jésus?

Je vous invite maintenant même à venir à ce Seigneur ressuscité et à vous incliner à ses pieds, tout comme Paul l'a fait. Déposez votre orgueil, votre culpabilité, votre faiblesse aux pieds de Jésus. Découvrez aujourd'hui la puissance du Christ ressuscité.

Christ peut vous donner aujourd'hui, la force que vous ne possédez pas. Ouvrez vos cœurs à lui afin de le recevoir. Pourquoi ne pas le faire maintenant, tandis que nous prions.

'Bon et tendre Père, prends-nous dans tes bras. Nous avons tout essayé et nous n'avons récolté que la confusion. Nous n'arrivons pas à résister dans l'adversité. Nous voulons maintenant nous consacrer au Christ vivant et vivre de sa force. Conduis-nous dans sa présence maintenant. C'est au nom de Jésus que nous t'adressons notre prière. Amen !

IL EST ÉCRIT
C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515
Fax: 514-729-0033
courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca
Site Web: www.ilestecrit.tv